

Il interpelle le ministre sur ses tickets de caisse

À Lanester, le patron de l'hypermarché Leclerc interroge Jean-Yves Le Drian sur les agriculteurs *via* les reçus des clients. Son initiative ne plaît pas au PDG de l'enseigne, Michel-Edouard Leclerc.

L'histoire

Pierre Ollivier, propriétaire du Leclerc de Lanester, n'a pas la langue dans sa poche. Là, c'est d'encre qu'il use pour interpeller Jean-Yves Le Drian, président de la Région, ministre de la Défense et enfant du pays... Directement sur l'en-tête de ses tickets de caisse. Depuis le blocage de son magasin par des agriculteurs, jeudi 4 février, il a fait écrire en lettres majuscules : « **Jean-Yves Le Drian, quelles solutions pour l'avenir de nos agriculteurs ???** »

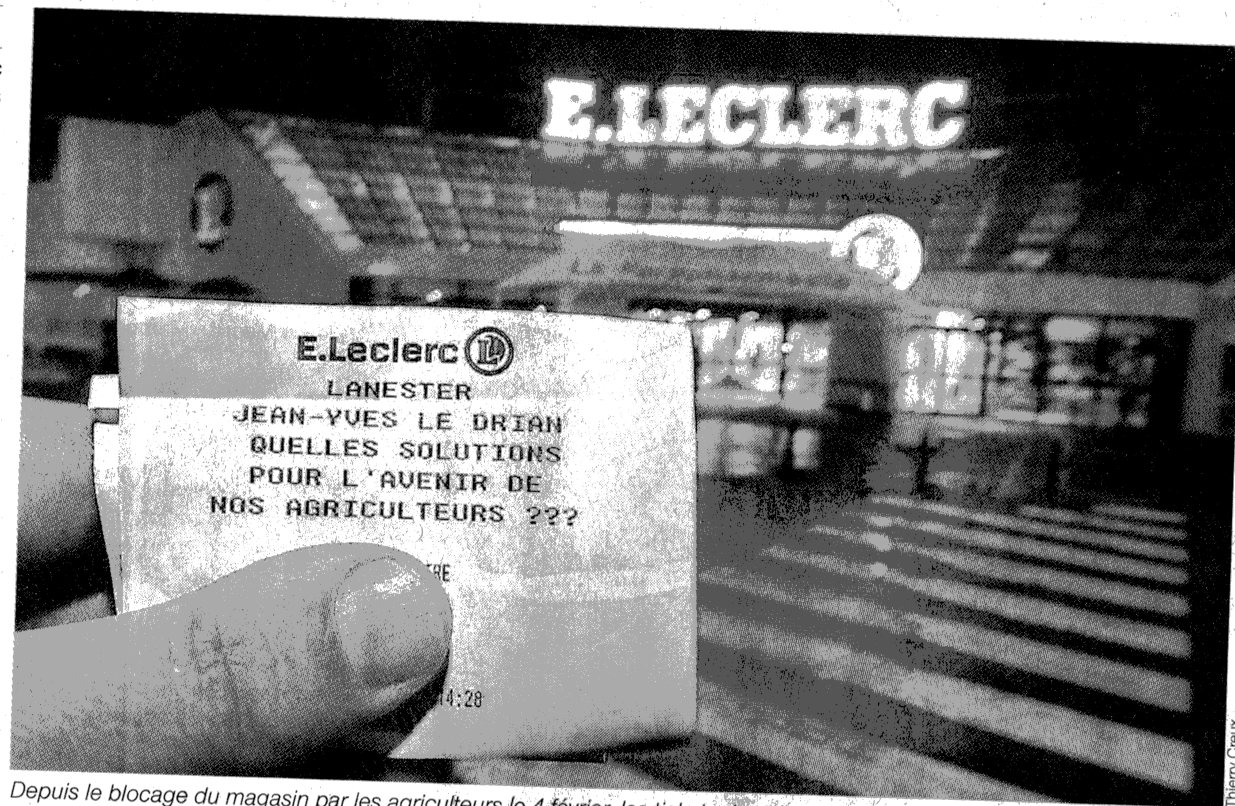
À la pause, le 4 février, Pierre Ollivier avait fait livrer sandwiches et boissons aux éleveurs. « **Je suis à 100 % avec les agriculteurs ! J'aimerais qu'ils gagnent leur vie. Les politiques doivent agir** », lance-t-il. Pour lui, c'est « **à l'État d'aider** » les exploitants agricoles.

Les excuses de Michel-Edouard Leclerc

À l'entrée du magasin, il a aussi diffusé, dans un panneau lumineux, un tract des Jeunes agriculteurs : « **Où passe votre argent ?** » avec un tableau des prix payés aux agriculteurs et des prix en grande surface.

En tant que propriétaire du Leclerc, que fait-il pour aider les agriculteurs ? « **Dans nos rayons, on n'a que de la viande de porc française, sauf pour le jambon spécifique italien ou espagnol.** » Vérification faite dans le rayon jambon-lardons sous vide.

Le Leclerc de Lanester est connu comme le supermarché le moins cher de France, selon l'UFCV Choisir. « **On n'a jamais pris de**



Depuis le blocage du magasin par les agriculteurs le 4 février, les tickets de caisse de l'hypermarché Leclerc de Lanester

grosses marges ici », indique Pierre Ollivier concernant les produits issus de l'agriculture. Pour expliquer sa politique de prix, il précise que « **le bâtiment date de 1987. On n'a pas de frais fixe, on ne fait plus d'investissements, on n'a pas de drive et les salariés sont très productifs.** »

Concernant la crise agricole, la solution réside, pour lui, dans l'instauration d'une taxe sur le porc, à l'image de la taxe poisson qui avait été mise en place en 2008. « **Le produit de**

cette taxe irait dans un fonds pour aider les agriculteurs. »

Le PDG de l'enseigne de grande distribution, Michel-Edouard Leclerc, n'a guère apprécié cette initiative personnelle. Ayant vu l'information sur Internet, il a aussitôt appelé le ministre pour présenter ses excuses au nom de l'enseigne et fait arrêter l'impression de cet en-tête.

« **C'est une bêtise sans nom, pour deux raisons,** commente le PDG. **Les tensions dues au drame agri-**

cole sont telles que ce n'est pas la peine d'en rajouter. Et Jean-Yves Le Drian a toujours été un modérateur. C'est déplacé de le citer. Ce n'est pas l'opinion du groupe. Un adhérent n'a pas à utiliser la marque d'une enseigne à des fins politiques. Et ça ne résout rien. »

Michel-Edouard Leclerc a prévu dans la foulée d'appeler Pierre Ollivier.